



## Séance 2 : Définir la nouvelle

### Erreur fatale

**M**onsieur Walter Baxter était un grand lecteur de romans policiers depuis de longues années. Le jour où il décida d'assassiner son oncle, il savait donc qu'il ne devrait pas commettre le moindre impair.

Il savait aussi que pour éviter toute possibilité d'erreur, le mot d'ordre devait être « simplicité ». Une rigoureuse simplicité. Pas d'alibi préparé à l'avance et qui risque toujours de ne pas tenir. Pas de *modus operandi* compliqué. Pas de fausses pistes manigancées.

Si, quand même, une fausse piste, mais petite. Toute simple. Il faudrait qu'il cambriole la maison de son oncle, et qu'il emporte tout l'argent liquide qu'il y trouverait, de telle manière que le meurtre apparaisse comme un cambriolage ayant mal tourné. Sans cela, unique héritier de son oncle, il se désignerait trop tôt comme suspect numéro un.

Il prit tout son temps pour faire l'emplette d'une pince-monseigneur dans des conditions rendant impossible l'identification de l'acquéreur. La pince-monseigneur lui servirait à la fois d'outil et d'arme.



Il mit soigneusement au point les moindres détails, car il savait que la moindre erreur lui serait funeste et il était certain de n'en commettre aucune. Avec grand soin, il fixa la nuit et l'heure de l'opération.

La pince-monseigneur ouvrit une fenêtre sans difficulté et sans bruit. Il entra dans le salon. La porte donnant sur la chambre à coucher était grande ouverte, mais comme aucun bruit n'en venait, il décida d'en finir d'abord avec la partie cambriolage de l'opération.

Il savait où son oncle gardait son argent liquide, mais il tenait à donner l'impression que le cambrioleur l'avait longuement cherché. Le beau clair de lune lui permettait de bien voir à l'intérieur de la maison ; il travailla sans bruit...

Deux heures plus tard, une fois rentré chez lui, il se déshabilla vite et se mit au lit. La police n'avait aucune possibilité d'être alertée avant le lendemain, mais il était prêt à recevoir les policiers si par hasard ils se présentaient avant. Il s'était débarrassé de l'argent et de la pince-monseigneur. Certes, cela lui avait fait mal au cœur de détruire quelques centaines de dollars en billets de banque, mais il s'agissait là d'une mesure de sécurité indispensable – et quelques centaines de dollars étaient peu de choses, à côté des cinquante mille dollars au moins qu'allait représenter l'héritage.

On frappa à la porte. Déjà ? Il se força au calme, alla ouvrir. Le shérif et son adjoint entrèrent en le bousculant :

« Walter Baxter ? Voici le mandat d'amener. Habillez-vous et suivez-nous.

– Vous m'arrêtez ? Mais pourquoi ?

– Vol avec effraction. Votre oncle vous a vu et reconnu ; il est resté sans faire de bruit à la porte de sa chambre à coucher ; dès que vous êtes parti il est venu au poste et a fait sa déposition sous serment. »

La mâchoire de Walter Baxter s'affaissa. Il avait, malgré tout, commis une erreur.

Il avait, certes, conçu le meurtre parfait, mais le cambriolage l'avait tellement obnubilé qu'il avait oublié de le commettre !

F. Brown, *Fantômes et farfafouilles*, 1961.

### Questions :

1. Compare ce texte à « Cœur de lion » : longueur / nombre de personnages / de lieux / déroulement temporel / temps verbaux / la fin
2. Quelles caractéristiques de la nouvelle peux-tu en déduire ?

## Des nouvelles variées

- **Texte 1 : La nouvelle réaliste**  
Emile Zola, *Nantas*, 1883 (incipit)
  
- **Texte 2 : La nouvelle de science-fiction**  
Ray Bradbury, « Février 1999, Ylla », *Chroniques martiennes*, 1950 (extrait)
  
- **Texte 3 : La nouvelle fantastique**  
Dino Buzzati, « Le Veston ensorcelé », *Le K*, 1966 (extrait)
  
- **Texte 4 : La nouvelle policière**  
S.A. Steeman, *Le Mort dans l'ascenseur*, 1930 (extrait)
  
- **Texte 5 : La nouvelle comique**

*À Jean Follain, grand poète et gastronome.*

**D**emandez un œuf dur à votre crémier. Dites-lui de le mirer pour en contrôler la fraîcheur. Le plus souvent ce sera un œuf de poule. On peut employer aussi l'œuf de cane, qui est plus gros, d'habitude d'une couleur légèrement verdâtre et qui se trouve moins facilement. Vous rentrez chez vous en essayant de conserver l'œuf intact. Il est préférable de préparer l'œuf dur dans la cuisine, sur une cuisinière. Attention ! on ne met pas l'œuf directement sur la cuisinière, mais dans une casserole. Vous mettez de l'eau au préalable dans la casserole en quantité suffisante pour recouvrir l'œuf. Par exemple, pour une casserole cylindrique, d'un diamètre de 20 centimètres, d'une hauteur de 15 centimètres, il ne faut qu'un demi-litre d'eau. Vous pouvez également obtenir l'eau en tournant le robinet placé, dans la majorité des cas, au-dessus de l'évier ; c'est la casserole, contenant l'eau dans laquelle est plongé l'œuf, que vous posez sur le feu. Si l'eau est froide vous pouvez la faire chauffer après avoir allumé le feu sur la cuisinière. On allume à l'aide d'une allumette tirée d'une petite boîte, que vous frottez sur un des deux côtés enduits de phosphore rouge. Puis vous tenez l'allumette au-dessus des orifices du brûleur, après avoir tourné les boutons permettant au gaz de passer par les tuyaux et d'arriver aux orifices par lesquels il jaillit sous l'aspect de petites flammes. On peut aussi, à la place de l'allumette, utiliser soit un briquet, soit un allumoir avec pierre au ferrocérium ou électrique à frottoir. Vous attendez que l'eau soit en ébullition. Ensuite, vous y plongez l'œuf.

Vous pouvez le retirer au bout de dix minutes avec une cuillère afin d'éviter de vous brûler les doigts. Passez l'œuf sous l'eau froide pour la même raison. Vous enlevez la coquille. Pour ce faire, vous percez très légèrement celle-ci à l'aide d'un couteau ou d'une cuiller à café propre. Une fois la petite cassure obtenue, vous déposez l'objet contondant et vous détachez la coquille en vous aidant délicatement, simplement de vos doigts. Vous jetez les débris de la coquille, qui n'est pas comestible, dans une boîte à ordures ou dans l'évier-vidoir, puis vous mettez l'œuf sur une assiette de préférence plate.

L'œuf est un aliment nourrissant et sain. Pourtant il est interdit ou peu recommandé dans certains cas. Se conformer à l'avis du médecin traitant.

Eugène Ionesco, « Pour préparer un œuf dur », 1966



















## Etude de la nouvelle comique

### Texte 5 : « Pour préparer un œuf dur »

- **Un genre difficile à définir :**
  - une nouvelle ? Oui mais sans histoire.
  - une recette ? Oui mais que tout le monde connaît, donc inutile. Ionesco a l'art de rendre importantes des choses qui ne le sont pas.
  - du théâtre ? Non et pourtant très visuel et mis en scène.
  - un gag ? On rit mais les procédés comiques sont limités.
  
- **Sous forme de recette de cuisine détournée : une parodie**
  - épigraphe ironique
  - de faux conseils : « coquille qui n'est pas comestible »
  - ton grave, faussement scientifique
  - Très visuel par des gros plans sur tout : chaque geste, les tailles, les couleurs...
  - contrastes, disproportions
  
- **Chute :** le narrateur déconseille la consommation de l'œuf ! Une recette inutile...
  
- **Le lecteur** est constamment impliqué dans le texte : impératifs, « vous »...

**Ecriture : À ton tour, imagine un des textes suivants à la manière de Ionesco :**

- |  |   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- pour beurrer une tartine</li> <li>- pour mettre ses chaussettes</li> <li>- pour manger un bonbon</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- pour boire un verre d'eau</li> <li>- pour envoyer une lettre</li> <li>- pour monter un escalier</li> </ul> |
|--|---|

LPC	Compétences	/ 10 points		
1. B. 3.	J'ai respecté la consigne : choix d'un des sujets proposés			
	J'ai rédigé un pastiche à la manière de Ionesco			
1. B. 4.	Mon texte est comique, j'ai réinvesti les éléments de la parodie			
	Mon texte se termine sur une chute			
1. B. 2.	Ma présentation est soignée			
	J'ai respecté l'orthographe, la grammaire et la ponctuation			
4. C. 1.	Je me suis servi(e) de l'outil informatique	